

Correction du devoir surveillé n°2, lundi 12 octobre 2020
Exercice n°1 Etude d'une fonction trigonométrique - équations trigonométriques

Cet exercice a été corrigé en cours (voir TD n°1 exercice n°22).

Exercice n°2 Etude d'une fonction - résolution d'une équation

1. (a) La fonction f est dérivable sur \mathbb{R}_+^* comme quotient de fonctions dérivables dont le dénominateur ne s'annule pas.

De plus : $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, f'(x) = \frac{1 - \ln x}{x^2}$, et le signe est $f'(x)$ sur \mathbb{R}_+^* est celui de $1 - \ln x$.

On en déduit le tableau de variation suivant :

x	0	1	e	$+\infty$
$f'(x)$		+	0	-
f	$-\infty$	\nearrow	\searrow	0

\nearrow $1/e$ \searrow

$$\bullet \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0 \text{ par croissance comparée.}$$

$$\bullet \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\ln x}{x} = -\infty.$$

(b) L'ensemble image de f est $f(\mathbb{R}_+^*) = \left] -\infty; \frac{1}{e} \right]$.

(c) Clairement, la fonction f n'est pas bijective.

En effet, par lecture dans le tableau, tous les éléments appartenant à $\left] 0; \frac{1}{e} \right[$ possède deux antécédents par f .

2. (a) Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. Les quantités 2^x et x^2 étant strictement positives, on a :

$$2^x = x^2 \iff \ln(2^x) = \ln(x^2) \iff x \ln 2 = 2 \ln x \iff \frac{\ln 2}{2} = \frac{\ln x}{x} \iff f(x) = f(2).$$

- (b) La fonction f est continue et strictement croissante sur $]1; e[$, strictement décroissante sur $]e; +\infty[$.

Le théorème de la bijection nous assure que :

- f réalise une bijection continue de $]1; e[$ sur $]0; \frac{1}{e}[$. Comme $2 \in]1; e[$, l'équation $f(x) = f(2)$ possède une unique solution sur l'intervalle $]1; e[$.
- f réalise une bijection continue de $]e; +\infty[$ sur $]0; \frac{1}{e}[$. Comme $f(2) \in]0; \frac{1}{e}[$, l'équation $f(x) = f(2)$ possède une unique solution b sur l'intervalle $]e; +\infty[$.

- (c) Etant donné que, pour tout $0 < x \leq 1$, $f(x) \leq 0 < f(2)$ et $f(e) \neq f(2)$, l'équation (E) possède exactement deux solutions, a et b , sur \mathbb{R}_+^* . En remarquant que 4 est solution de (E), car $2^4 = 4^2$, 4 est l'unique solution appartenant à $]e; +\infty[$, donc $b = 4$.

Les solutions de (E) sont 2 et 4.

Problème n°1 Sommes classiques - Manipulations de sommes - Sommes télescopiques

1. **Méthode n°1 : (par récurrence)** Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, la proposition $\mathcal{P}(n) : \ll \sum_{k=0}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} \gg$.

- $\mathcal{P}(0)$ est vraie. En effet, on a $\sum_{k=0}^0 k^2 = 0^2 = 0$ et $\frac{0 \cdot (0+1)(2 \cdot 0 + 1)}{6} = 0$, d'où l'égalité.

- Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1) : \ll \sum_{k=0}^{n+1} k^2 = \frac{(n+1)(n+1)(2n+3)}{6} \gg$.

On a

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n+1} k^2 &= (n+1)^2 + \sum_{k=0}^n k^2 = (n+1)^2 + \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} \quad \text{[grâce à l'hypothèse de récurrence]} \\ &= \frac{6(n+1)^2 + n(n+1)(2n+1)}{6} \\ &= \frac{(n+1)(6(n+1) + n(2n+1))}{6} \\ &= \frac{(n+1)(2n^2 + 7n + 6)}{6} \\ &= \frac{(n+1)(n+2)(2n+3)}{6} \end{aligned}$$

Donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

- Par le principe de récurrence, $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

2. Méthode n°2 : (par somme télescopique)

(a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $\boxed{\sum_{k=0}^n k = \frac{n(n+1)}{2}}$.

(b) Pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on a $(k+1)^3 - k^3 = (k^3 + 3k^2 + 3k + 1) - k^3 = 3k^2 + 3k + 1$.

On en déduit que :

$$\begin{aligned} T_n &= \sum_{k=0}^n [(k+1)^3 - k^3] = \sum_{k=0}^n [3k^2 + 3k + 1] \\ &= 3 \sum_{k=0}^n k^2 + 3 \sum_{k=0}^n k + \sum_{k=0}^n 1 \\ &= 3S_n + \frac{3n(n+1)}{2} + (n+1). \end{aligned}$$

Donc $\boxed{T_n = 3S_n + \frac{3n(n+1)}{2} + (n+1)}$.

(c) On remarque que T_n est une somme télescopique, ce qui nous permet d'écrire :

$$T_n = \sum_{k=0}^n [(k+1)^3 - k^3] = (n+1)^3 - 0^3 = (n+1)^3.$$

Donc $\boxed{T_n = (n+1)^3}$.

(d) En combinant les résultats obtenus aux deux questions précédentes, on obtient : $(n+1)^3 = 3S_n + \frac{3n(n+1)}{2} + (n+1)$.

C'est-à-dire :

$$S_n = \frac{1}{3} \left[(n+1)^3 - \frac{3n(n+1)}{2} - (n+1) \right] = \frac{n+1}{3} \times \frac{2(n+1)^2 - 3n - 2}{2} = \frac{(n+1)(2n^2 + n)}{6} = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}.$$

En conclusion, $\boxed{S_n = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}}$.

3. Méthode n°3 : (par somme binomiale)

(a) Rappels :

- Formule de Pascal : Soit $p \in \mathbb{N}$, pour tout $l \in \llbracket 0; p \rrbracket$, on a $\boxed{\binom{p}{l-1} + \binom{p}{l} = \binom{p+1}{l}}$.

- Pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$, on a $\boxed{\binom{n}{2} = \frac{n(n-1)}{2}}$.

(b) On peut raisonner par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$ pour montrer cette relation. On propose ici plutôt de réécrire la somme

$\sum_{k=2}^n \binom{k}{2}$ comme une somme télescopique à l'aide de la relation de Pascal. On a :

$$\begin{aligned} \sum_{k=2}^n \binom{k}{2} &= \sum_{k=2}^n \left[\binom{k+1}{3} - \binom{k}{3} \right] \quad \text{[A l'aide de la formule de Pascal]} \\ &= \binom{n+1}{3} - \overbrace{\binom{2}{3}}^{=0} \quad \text{[On a reconnu une somme télescopique]} \\ &= \binom{n+1}{3}. \end{aligned}$$

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$, $\sum_{k=2}^n \binom{k}{2} = \binom{n+1}{3}$.

(c) Soit $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$, on a $\sum_{k=2}^n \binom{k}{2} = \sum_{k=2}^n \frac{k(k-1)}{2}$. Ainsi, en utilisant le résultat de la question précédente, on obtient :

$$\sum_{k=2}^n k(k-1) = 2 \binom{n+1}{3} = 2 \frac{(n+1)!}{3!(n-2)!} = \frac{(n-1)n(n+1)}{3}.$$

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$, $\sum_{k=2}^n k(k-1) = \frac{(n-1)n(n+1)}{3}$.

(d) Soit $n \in \mathbb{N}^{\geq 2}$. Etant donné que $\sum_{k=2}^n k(k-1) = \sum_{k=2}^n k^2 - \sum_{k=2}^n k = S_n - \sum_{k=0}^n k = S_n - \frac{n(n+1)}{2}$, on obtient grâce au résultat obtenue à la question précédente que : $S_n - \frac{n(n+1)}{2} = \frac{(n-1)n(n+1)}{3}$, i.e.

$$S_n = \frac{(n-1)n(n+1)}{3} + \frac{n(n+1)}{2} = \frac{n(n+1)(2(n-1)+3)}{6} = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}.$$

Cette dernière relation étant vérifiée également pour $n = 0$ et $n = 1$, on obtient : $\forall n \in \mathbb{N}, S_n = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

4. Méthode n°4 : (par somme double)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La somme triangulaire $\sum_{1 \leq i \leq j \leq n} j$ se réécrit :

- soit : $\sum_{j=1}^n \left(\sum_{i=1}^j j \right) = \sum_{j=1}^n j^2 = \sum_{j=0}^n j^2 = S_n$.
- soit : $\sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=i}^n j \right) = \sum_{i=1}^n \left(\frac{(n-i+1)(n+i)}{2} \right) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n (n^2 - i^2 + n + i) = \frac{1}{2} \left[n^3 - S_n + n^2 + \frac{n(n+1)}{2} \right]$

Tout cela implique que : $2S_n = n^3 - S_n + n^2 + \frac{n(n+1)}{2}$, i.e.

$$S_n = \frac{1}{3} \left[n^3 + n^2 + \frac{n(n+1)}{2} \right] = \frac{2n^3 + 2n^2 + n(n+1)}{6} = \frac{2n^2(n+1) + n(n+1)}{6} = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}.$$

Cette dernière relation étant vérifiée dans le cas $n = 0$, on obtient $\forall n \in \mathbb{N}, S_n = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

Problème n°2 Fonctions hyperboliques - Étude d'une fonction réciproque

1. Partie n°1 : (Propriétés des fonctions ch et sh)

(a) On définit ch et sh sur \mathbb{R} par : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\text{ch}(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2}$ et $\text{sh}(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$.

De plus, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\text{ch}(-x) = \text{ch}(x)$ et $\text{sh}(-x) = -\text{sh}(x)$, donc ch est une fonction paire et sh est une fonction impaire.

(b) Les fonctions ch et sh sont dérivables sur \mathbb{R} comme somme de fonctions dérivables sur \mathbb{R} . De plus, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\text{ch}'(x) = \text{sh}(x)$ et $\text{sh}'(x) = \text{ch}(x)$.

(c) Du fait que : $\forall x \in \mathbb{R}, \text{ch}(x) > 0$, on obtient les variations et le signe de sh. On en déduit les variations de ch. Le calcul des limites ne donne lieu à aucune forme indéterminée :

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$\text{ch}(x)$	$+$	1	$+$
sh	$-\infty$	0	$+\infty$

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$\text{sh}(x)$	$-$	0	$+$
ch	$+\infty$	1	$+\infty$

(d) Soit $x \in \mathbb{R}$, on a $\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) = (\text{ch}(x) + \text{sh}(x))(\text{ch}(x) - \text{sh}(x)) = e^x \times e^{-x} = 1$.

Donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\boxed{\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) = 1}$.

(e) Soient $x, y \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} \text{ch}(x)\text{ch}(y) + \text{sh}(x)\text{sh}(y) &= \frac{(e^x + e^{-x})(e^y + e^{-y}) + (e^x - e^{-x})(e^y - e^{-y})}{4} \\ &= \frac{(e^{x+y} + e^{x-y} + e^{-x+y} + e^{-(x+y)}) + (e^{x+y} - e^{x-y} - e^{-x+y} + e^{-(x+y)})}{4} \\ &= \frac{2e^{x+y} + 2e^{-(x+y)}}{4} \\ &= \text{ch}(x+y). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{sh}(x)\text{ch}(y) + \text{ch}(x)\text{sh}(y) &= \frac{(e^x - e^{-x})(e^y + e^{-y}) + (e^x + e^{-x})(e^y - e^{-y})}{4} \\ &= \frac{(e^{x+y} + e^{x-y} - e^{-x+y} - e^{-(x+y)}) + (e^{x+y} - e^{x-y} + e^{-x+y} - e^{-(x+y)})}{4} \\ &= \frac{2e^{x+y} - 2e^{-(x+y)}}{4} \\ &= \text{sh}(x+y). \end{aligned}$$

Donc, pour tous $x, y \in \mathbb{R}$, $\boxed{\text{ch}(x+y) = \text{ch}(x)\text{ch}(y) + \text{sh}(x)\text{sh}(y) \quad \text{et} \quad \text{sh}(x+y) = \text{sh}(x)\text{ch}(y) + \text{ch}(x)\text{sh}(y)}$.

2. **Partie n°2 : (Calcul d'un produit télescopique)** Soit $n \in \mathbb{N}$. On pose :

$$P_n = \prod_{k=0}^n \text{ch}(2^k)$$

(a) Soit $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, en utilisant la relation obtenue à la question 1. (e), on obtient $\text{sh}(2^{k+1}) = \text{sh}(2^k + 2^k) = \text{sh}(2^k)\text{ch}(2^k) + \text{ch}(2^k)\text{sh}(2^k) = 2\text{sh}(2^k)\text{ch}(2^k)$.

(b) De la relation obtenue à la question précédente, on obtient que, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $\text{ch}(2^k) = \frac{\text{sh}(2^{k+1})}{2\text{sh}(2^k)}$.

On en déduit que :

$$P_n = \prod_{k=0}^n \text{ch}(2^k) = \prod_{k=0}^n \frac{\text{sh}(2^{k+1})}{2\text{sh}(2^k)} = \frac{1}{2^{n+1}} \underbrace{\prod_{k=0}^n \frac{\text{sh}(2^{k+1})}{\text{sh}(2^k)}}_{\text{produit télescopique}}$$

(c) Après avoir écrit P_n comme un produit télescopique, on en déduit que :

$$\boxed{P_n = \frac{1}{2^{n+1}} \frac{\text{sh}(2^{n+1})}{\text{sh}(2^0)} = \frac{1}{\text{sh}(1)} \frac{\text{sh}(2^{n+1})}{2^{n+1}}}$$

3. **Partie n°3 : (La fonction th)** On pose $\text{th} : x \mapsto \text{th}(x) = \frac{\text{sh}(x)}{\text{ch}(x)}$.

(a) La fonction th est définie, continue et dérivable sur $D = \mathbb{R}$ comme quotient de fonctions définies, continues et dérivables sur \mathbb{R} où le dénominateur ne s'annule pas. De plus, pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $\text{th}'(x) = \frac{\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x)}{\text{ch}^2(x)}$, ainsi :

• d'une part, à l'aide de 1. (d), $\boxed{\text{th}'(x) = \frac{1}{\text{ch}^2(x)}}$.

• d'autre part, $\boxed{\text{th}'(x) = \frac{\text{ch}^2(x)}{\text{ch}^2(x)} - \frac{\text{sh}^2(x)}{\text{ch}^2(x)} = 1 - \text{th}^2(x)}$.

(b) Soit $x \in \mathbb{R}$, on a par parité de ch et sh : $\text{th}(-x) = \frac{\text{sh}(-x)}{\text{ch}(-x)} = -\frac{\text{sh}(x)}{\text{ch}(x)} = -\text{th}(x)$.

Donc $\boxed{\text{th}$ est une fonction impaire $\}$.

Comme, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\text{th}'(x) = \frac{1}{\text{ch}^2(x)} > 0$, on obtient les variations de th sur $D = \mathbb{R}$.

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$\text{th}'(x)$	$+$	$ $	$+$
th	-1	0	1

(c) Soit $x \in \mathbb{R}$. On a $\text{th}(x) = \frac{\text{sh}(x)}{\text{ch}(x)} = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} \times \frac{e^{-x}}{e^{-x}} = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x}}$.

On déduit que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \text{th}(x) = 1$ car $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-2x} = 0$, et, par imparité de th, que $\lim_{x \rightarrow -\infty} \text{th}(x) = -1$.

Donc $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} \text{th}(x) = 1 \text{ et } \lim_{x \rightarrow -\infty} \text{th}(x) = -1}$.

4. Partie n° 4 : (La fonction argth)

(a) De la partie n° 3, on déduit que th est continue strictement croissante sur \mathbb{R} . Le théorème de la bijection nous assure que th réalise une bijection de \mathbb{R} sur $\text{th}(\mathbb{R}) =]-1; 1[= J$.

On note alors $\text{argth} :]-1; 1[\rightarrow \mathbb{R}$ la bijection réciproque de la fonction $\text{th} : \mathbb{R} \rightarrow]-1; 1[$.

(b) Etant donné que th est continue et strictement croissante sur \mathbb{R} , le théorème de la bijection nous assure qu'il en est de même pour argth. On en déduit le tableau de variation suivant :

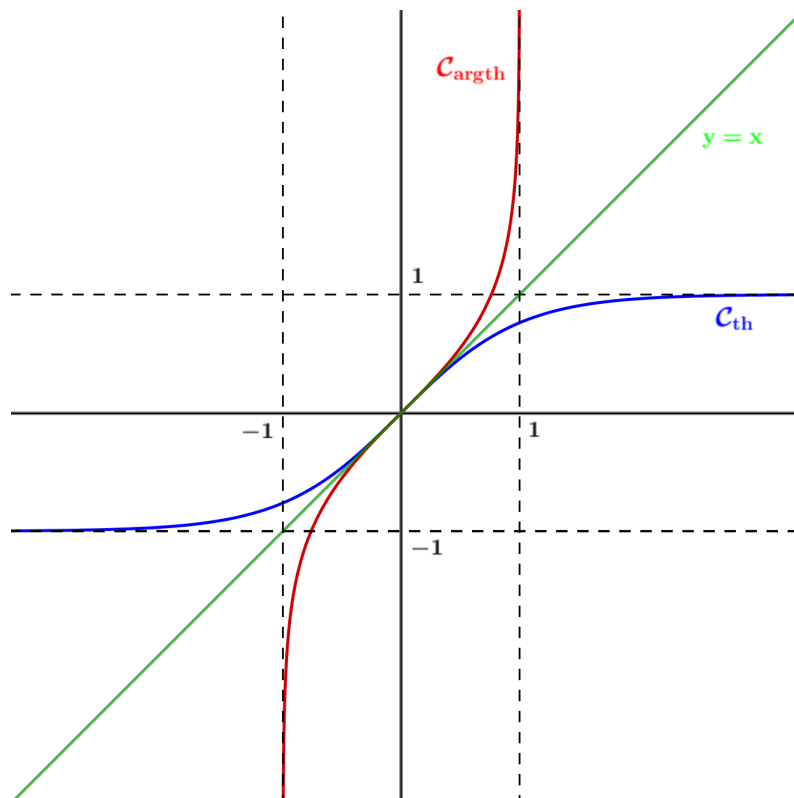
x	-1	0	1
argth	$-\infty$	0	$+\infty$

(c) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\text{th}'(x) = \frac{1}{\text{ch}^2(x)} > 0$, en particulier $\text{th}'(x)$ ne s'annule pas sur \mathbb{R} . Le théorème de dérivabilité de la réciproque nous assure alors que argth est dérivable sur $] - 1; 1[$. De plus, pour tout $x \in] - 1; 1[$, on a

$$\begin{aligned} \text{argth}'(x) &= \frac{1}{\text{th}'(\text{argth}(x))} \\ &= \frac{1}{1 - \text{th}^2(\text{argth}(x))} \quad [\text{grâce à 3. (a)}] \\ &= \frac{1}{1 - x^2}. \end{aligned}$$

Donc, pour tout $x \in] - 1; 1[$, $\boxed{\text{argth}'(x) = \frac{1}{1 - x^2}}$.

(d) Une allure des courbes représentatives des fonctions th et argth est donnée par :



- (e) On sait que, pour tout $y \in]-1; 1[$, il existe un unique $x \in \mathbb{R}$ tel que $\text{th}(x) = y$, de plus $x = \text{argth}(y)$.
 Soit $y \in]-1; 1[$. On résout l'équation d'inconnue $x \in \mathbb{R}$: $\text{th}(x) = y$.

$$\begin{aligned} \text{th}(x) = y &\iff \frac{e^{2x} - 1}{e^{2x} + 1} = y \\ &\iff e^{2x} - 1 = y(e^{2x} + 1) \\ &\iff e^{2x} = \frac{1+y}{1-y} \\ &\iff x = \frac{1}{2} \ln \left(\frac{1+y}{1-y} \right) \end{aligned}$$

Donc, pour tout $x \in]-1; 1[$, $\boxed{\text{argth}(x) = \frac{1}{2} \ln \left(\frac{1+x}{1-x} \right)}$.

- (f) • Etant donné que argth est définie sur $]-1; 1[$, l'ensemble de résolution de cette équation est $\left] -\frac{1}{2}; \frac{1}{2} \right[$.
 • En utilisant l'expression de argth obtenue à la question précédente, pour tout $x \in \left] -\frac{1}{2}; \frac{1}{2} \right[$, on a

$$\begin{aligned} \text{argth}(x) + \text{argth}(2x) = \frac{1}{2} \ln(3) &\iff \ln \left(\frac{1+x}{1-x} \right) + \ln \left(\frac{1+2x}{1-2x} \right) = \ln(3) \\ &\iff \left(\frac{1+x}{1-x} \right) \times \left(\frac{1+2x}{1-2x} \right) = 3 \quad [\text{en prenant l'exponentielle de chaque membre}] \\ &\iff (1+x)(1+2x) = 3(1-x)(1-2x) \\ &\iff 2x^2 - 6x + 1 = 0 \end{aligned}$$

Cette dernière équation possède deux solutions : $\frac{3-\sqrt{7}}{2}$ et $\frac{3+\sqrt{7}}{2}$.

Comme $2 < \sqrt{7} < 3$, on a $\frac{5}{2} < \frac{3+\sqrt{7}}{2}$ et $0 < \frac{3-\sqrt{7}}{2} < \frac{1}{2}$.

Donc l'équation admet une unique solution qui est $\boxed{\frac{3-\sqrt{7}}{2}}$.

*** Fin du sujet ***